

FEUILLETON DU "MONDE ILLUSTRÉ"

Montréal, 27 août 1887

JEAN-JEUDI

TROISIÈME PARTIE — (Suite)



EXPLIQUEZ-VOUS...

— Je vais le faire, et vous frémirez en songeant à l'abîme creusé sous nos pas à notre insu...

Puis Théfer raconta au duc stupéfait et tremblant ce qui s'était passé depuis vingt-quatre heures.

— Ah! vous avez raison... murmura Georges, très ému, le péril était effroyable...

— Il n'existe plus...

— En êtes-vous bien sûr?

— Oui, pardieu! j'en suis sûr... Morte la bête, mort le venin...

— Un autre homme peut remplacer cet homme...

— Ne craignez point cela...

répliqua Théfer. Il est certain que la disparition de

Plantade va mettre la pré-

fecture sens dessus dessous

et qu'on essayera de lui sub-

stituer un autre agent; mais

cet agent n'aura point le gé-

nie du policier improvisé

dont j'ai si brusquement in-

terrompu la carrière, et le

hasard ne lui mettra pas sous

les yeux des indices et des

preuves pareils à ceux que

Plantade emporte avec lui

dans la tombe... Cette pièce

de monnaie fausse par ex-

emple, perdue ou jetée par

Terremonde et Dubief sur le

plateau de la Capsulerie

avant leur départ... On sait

à la préfecture que le fiacre

numéro 13 a fait halte devant

la maison incendiée. Le pre-

mier rapport de Plantade

s'arrêtait là... On n'en saura

pas davantage... Il fallait

Plantade pour trouver le

reste, et j'y ai mis ordre...

— Ne pourra-t-on avoir des

renseignements chez M. Ser-

van, le propriétaire, et chez

le commissaire de police de

Bagnolet?...

— Lesquels?...

— Sur Prosper Gaucher...

sur l'incendie...

Théfer eut un éclat de rire

fort irrévérencieux.

— Qu'on cherche Prosper

Gaucher, dit-il, et qu'on fasse

parler les décombres fu-

nants!

— Terremonde et Dubief?

— Sont au diable, et beaucoup trop intelligents,

d'ailleurs, pour ne pas conserver les noms de fan-

taisie inscrits sur les bons passeports, réguliè-

ment visés, que je leur ai remis... L'affaire du

fiacre n° 13 va donc rester pour la police un mys-

tère impénétrable... Plantade seul en tenait la

clef; j'ai supprimé Plantade...

— Vous auriez dû lui prendre ses notes, ajouta

le sénateur.

— Je le voulais... L'éboulement ne l'a pas per-

mis... Elles sont enfouies sous la terre au fond

d'une carrière abandonnée et n'en sortiront ja-

mais... Tout va bien. Nous sommes forts... La

seule chose vraiment fâcheuse est qu'on m'ait

changé de service... Je serai moins facilement au

courant de ce qui se passera...

— Qu'importe si, comme vous le dites, la mort

de Plantade arrête tout?... Vous aurez plus de

liberté et par conséquent plus de temps pour chercher Jean-Jeudi...

— J'ai fouillé déjà Paris, et je suis convaincu que le misérable s'est enfui à l'étranger avec l'argent volé...

— Pourquoi l'aurait-il fait? demanda le sénateur.

— Pour être en sûreté, donc.

— Qu'avait-il à craindre? Il ne pouvait supposer que mistress Dick Thorn porterait plainte contre lui... Elle se livrait en le dénonçant... Je crois, Théfer, que vous vous abusez... Jean-Jeudi doit être installé dans quelque bouge ignoré de vous où il dépense le fruit de son dernier vol...

— Je connais tous les bouges... interrompit le policier.

— Excepté celui-là, sans doute...

— Mes recherches ont été vaines.

— Recommencez-les jusqu'à ce qu'elles aient abouti. Il faut à tout prix retrouver cet homme. Je suis à bout de patience... à bout de forces! Les

oublis, d'une distraction, pour que la lumière se fasse...

— A quelle date remonte votre dernière visite?

— A la nuit d'avant-hier.

— Avez-vous trouvé dans vos papiers des nouvelles importantes?

— Non... Tout le monde me croyant loin de Paris, les lettres deviennent de plus en plus rares.

— Redoublez de prudence dans vos expéditions nocturnes, mais ne les interrompez pas complètement... Songez que Jean-Jeudi pourrait se manifester d'un moment à l'autre en s'adressant à vous...

— C'est vrai...

— Avez-vous vu mistress Dick Thorn?...

— Pas depuis plusieurs jours...

— Elle ne vous donne aucun signe de vie?...

— Aucun...

— Donc elle dort en paix, et je ne saurais trop vous engager à en faire autant... Elle a compris que de tous les maux le plus terrible est la peur. Soyez, comme elle, patient et calme...

— C'est facile à dire! s'écria le sénateur.

— C'est facile à faire... répliqua le policier; la situation n'a rien d'inquiétant. J'en récapitule en quelques mots les différents aspects: mystère du côté de Prosper Gaucher; mystère sur le vol du fiacre n° 13; mystère sur l'incendie du plateau de Bagnolet; mystère sur l'enlèvement de Berthe Leroyer; mystère sur la disparition de Plantade...

— Qui diable serait en état de débrouiller cet enchevêtrement de faits, tous plus mystérieux les uns que les autres?...

— La police va faire feu de quatre pieds, parbleu! et mettre ses hommes sur les dents; mais je les connais tous, et j'apprécie comme convient leurs aptitudes, leur perspicacité, leur flair... En face d'un casse-tête aussi compliqué ils ne sont pas de force!...

— Cependant Plantade... commença le duc.

— Plantade était une exception... interrompit Théfer; on le regrettera, on ne le remplacera pas...

— Le chef de la sûreté est habile...

— Oui, mais le nombre des affaires à suivre l'écrase... Il ne peut suppléer à lui seul les nombreux agents qu'il a sous ses ordres et dont les trois quarts sont des nullités de premier ordre. J'offrirais volontiers de parier qu'avant trois jours on réclamera de nouveau mes services... Je vous le répète, monsieur le duc, et je ne vous le répéterai

jamais trop, comptez sur moi et vivez en paix...

Théfer, on le voit, avait une confiance absolue dans la justesse de ses calculs.

La disparition de Plantade allait compliquer outre mesure la mystérieuse affaire du fiacre n° 13.

On ne douterait point, à la préfecture, que le nouvel inspecteur ait péri victime de son zèle, et l'on accuserait de sa mort les voleurs du fiacre qui, se sentant acculés, avaient assassiné le trop clairvoyant policier.

Certes on pourrait découvrir le nom de Prosper Gaucher, la cheville ouvrière du drame de Bagnolet, mais le moyen de trouver celui qui portait ce nom?...

Selon toute apparence on ne le chercherait même pas, le croyant enseveli sous les ruines de la maison de M. Servan.

Bref, au point de vue de Théfer, Jean-Jeudi



A quelle cause attribuez-vous la folie?... demanda un vieux médecin. — (Page 174, col 3).

inquiétudes de toutes les heures, les angoisses incessantes qui m'assiègent, me minent et finiraient par me rendre fou... Nous sommes forts, disiez-vous tout à l'heure...

— Et je le répète...

— Soit, mais Jean-Jeudi peut me perdre avec les papiers qu'il possède... Cette idée ne me laisse pas une minute de repos... J'ai peur de tout... J'hésite maintenant à aller chaque nuit rue de l'Université...

— Pourquoi, monsieur le duc?

— Songez-y donc?... si l'on venait à savoir que mon absence est simulée... si l'on découvrait mes visites nocturnes à l'hôtel de la Tour-Vaudieu... que de soupçons cela ferait naître!...

— Rien ne vous fait supposer qu'on s'est aperçu de quelque chose?...

— Rien, mais il suffirait d'une imprudence, d'un